

Parents, lisez des histoires à vos enfants !



Le Café Pédagogique vient de relayer une étude norvégienne parue il y a presque un an, en renvoyant à un papier du très sérieux site québécois RIRE (Réseau d'information pour la réussite éducative, oui, ils ont l'acronyme humoristique, les cousins canadiens). Cette étude vient confirmer ce que bien d'autres – et nombre d'enseignants – disent déjà : la lecture parent / enfant est décisive dans l'apprentissage de la lecture.

L'étude, menée auprès de 1 171 élèves de 19 écoles ainsi que de leurs parents par des chercheurs de l'université de Stavanger, montre qu'il existe un lien important entre l'environnement de lecture à la maison et la capacité d'un enfant à apprendre à lire une fois à l'école. Les enfants gagneraient à être préparés à la lecture avant d'entrer à l'école élémentaire et plusieurs facteurs joueraient sur le niveau de préparation :

- l'attitude des parents envers la lecture
- le nombre de livres pour enfant présent à la maison
- l'âge auquel les parents commencent à lire à leur enfant
- la fréquence à laquelle les parents font la lecture à leur enfant

Plus l'environnement de lecture est important dès le jeune âge (avant même que l'enfant ne sache parler, puis entre 18 mois et 3 ans où se joue l'essentiel de l'apprentissage du langage) plus on constate d'effets positifs sur la conscience phonologique et sur le vocabulaire : les enfants qui fréquentent régulièrement des livres à la maison et à qui on lit des histoires très tôt auraient un vocabulaire presque deux fois plus élaboré que les enfants qui ont peu de livres et à qui on a fait la lecture après 4 ans. Les enfants qui maîtrisent un vocabulaire plus large sont non seulement avantagés dans l'apprentissage de la lecture, mais aussi mieux armés pour comprendre ce qui se passe à l'école et pour retenir ce qui est étudié.

L'étude constate également que la motivation des parents à lire influence les compétences de leur enfant de manière importante, et regrette que trop de parents délèguent exclusivement à l'école la question de la lecture.

Par ailleurs, les chercheurs constatent de fortes disparités entre les élèves de 6 ans : sur une classe de 30 élèves, 5 ou 6 savent déjà quasiment lire quand certains n'ont pas encore compris la logique grapho-phonologique. Chacun a besoin de défis adaptés à son niveau, sous peine de démotivation, aussi l'étude préconise-t-elle d'adapter davantage les apprentissages en classe en fonction des compétences de lecteur de chacun et de proposer des livres de niveaux variés, afin que tous y trouvent leur compte et progressent. Cela nécessite que l'enseignant prenne le temps de bien connaître ses élèves à l'entrée en élémentaire et fasse un bilan de compétences pour chacun (qui rappelle le « projet personnel de lecteur » dont parle G. Chauveau en France).

Littératie familiale

Cette étude vient confirmer ce que d'autres ont déjà dit. Comme l'écrivent les chercheuses canadiennes Morin et Montésinos, « il est de plus en plus reconnu que la plus ou moins grande facilité à apprendre une langue écrite serait associée aux habiletés prédictives construites à travers des expériences avant la scolarisation ». En clair : s'agissant de la lecture et de l'écriture, beaucoup de choses se jouent durant les premières années de l'enfant, dans son environnement proche, notamment familial, où se construisent majoritairement les habiletés langagières orales et les habiletés reliées au monde de l'écrit, décisives dans la réussite future de l'enfant.

Relire un même livre

Vous en avez marre de lire la même histoire à votre petit dernier, en ce moment il est en boucle sur « La grenouille qui avait une grande bouche » et vous n'avez qu'une envie, lui fermer, sa grande bouche, à la grenouille ? Prenez sur vous : relire un même livre a de nombreuses vertus. Cela permet de diriger l'attention de l'enfant vers différents aspects du livre à chaque nouvelle lecture, sur la structure de l'histoire, les concepts de l'écrit ou sur des concepts sociocognitifs présentés dans l'histoire (pensées des personnages de l'histoire, ses intentions, ses émotions, ses croyances). Les commentaires de l'enfant sont plus approfondis et plus variés lors des relectures d'une même histoire que lorsqu'il l'entend pour la première fois. Par ailleurs, comme le note Anne-Marie Dionne, une autre chercheuse canadienne « lorsqu'un enfant connaît déjà les textes qui lui sont lus, il peut participer activement à la lecture en joignant sa voix à celle du parent ou en « lisant » les parties qu'il préfère, ce qui ajoute encore plus au plaisir de l'expérience de lecture, tout en étant valorisant. »

Quand le petit sera lassé de la grenouille, il sera temps de découvrir d'autres horizons : la diversité des livres est un facteur d'ouverture, l'enfant est ainsi régulièrement exposé à des idées nouvelles, source de dialogue avec le parent : « lire avec l'enfant d'âge préscolaire est l'occasion idéale de l'engager dans des discussions complexes et exigeantes du point de vue cognitif ».